

Quelle pousse d'herbe cet automne ?

- Les orages peuvent relancer les prairies
- Etre patient !
- Faire le point sur les stocks.

Alors que nous connaissions déjà un déficit hydrique au printemps, l'été 2022 a été particulièrement sec et chaud. Les températures ont battu des records tandis que les précipitations ont été quasi nulles au moins jusqu'à la mi-août et très inégalement réparties depuis.

Les orages peuvent relancer les prairies

L'année 2022 restera dans les annales comme étant une année de sécheresse. En effet, au déficit pluviométrique récurrent depuis le début d'année, s'est ajouté des températures au-dessus des moyennes avec des épisodes caniculaires dès la mi-juin et à la mi-juillet. Ces dernières années nous avaient habitués à passer l'été dans des conditions plus favorables, le retour à une météo estivale marquée a eu des conséquences très significatives sur les systèmes fourragers: consommation des stocks d'hiver, reprise des végétations à l'automne, santé animale...

A partir du 14 août, les plus chanceux ont pu bénéficier d'orages conséquents permettant un redémarrage de la végétation. Mais dans la majorité des cas, en ce début septembre, les prairies ont tout juste reverdies. Nous venons de reprendre les mesures d'herbe, les hauteurs moyennes vont de 3.5 à 8.0 cm dans les fermes où il y a eu des mesures.

Les prévisions météo s'orientent vers l'arrivée de précipitations, en souhaitant que toutes les exploitations ligériennes soient arrosées et que les cumuls permettent d'humidifier la terre en profondeur. Des cumuls de 100 mm permettrait de voir sereinement la pousse reprendre. Avec des sols encore chauds, la minéralisation de la matière organique présente pourra s'opérer.

Etre patient !

Les prairies ont subi un stress très important cet été, il faut donc bénéficier de pluies conséquentes qui pénètrent en profondeur, les mm d'orages n'étant pas tous efficaces surtout sur des sols très secs non travaillés, combiné jusque-là à une forte évapotranspiration.

Il faut donc se montrer patient pour reprendre le pâturage et attendre d'avoir des hauteurs entrées d'au moins 8 – 10 cm. En effet, la pousse automnale pour la majorité des graminées se fait sous forme feuillue, sans épis et c'est la surface foliaire qui par photosynthèse va apporter du rendement. La qualité sera au rendez-vous, mais il faut laisser le temps aux espèces prairiales de se refaire une santé. Les prairies de 1^{ère} année ainsi que celles avec du dactyle ou de la fétuque élevée sont souvent les plus réactives lorsque la pousse repart de par leur capacité à mieux résister. Il faut aussi laisser le temps de s'implanter aux jeunes plantules de RGA lors d'un ressemis naturel. Un tour de parcelles permet de juger de la qualité de la reprise lorsqu'elle a lieu.

Dans l'attente d'herbe suffisante, maintenir encore sur des parcelles parking, ou pour le moins éviter de laisser les animaux parcourir de grandes surfaces. En pâturant top tôt, on affaiblit sa prairie,

on consomme du capital pousse et on ouvre aussi la porte aux adventices et à des graminées moins rentables.

Faire le point sur les stocks ?

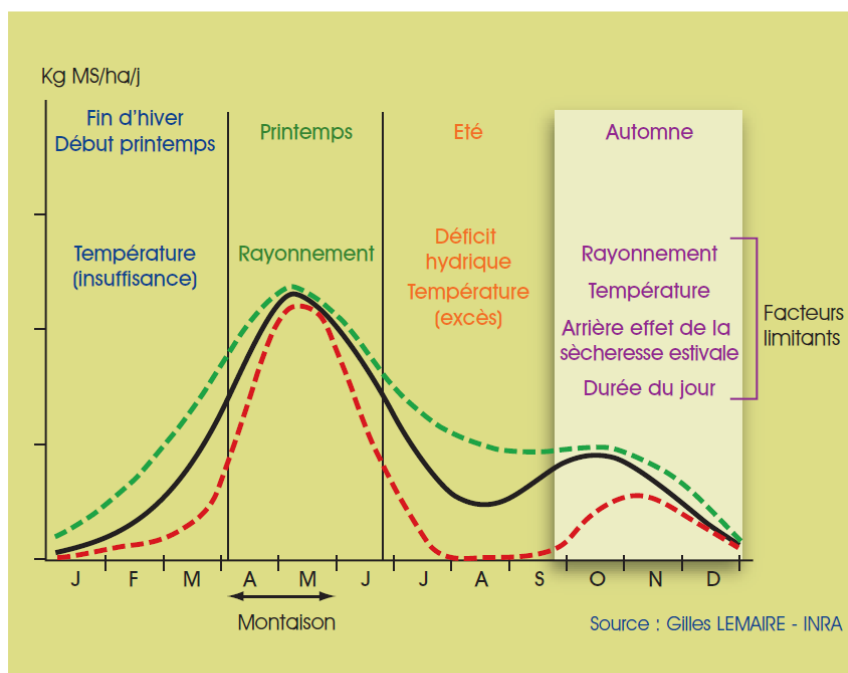
Alors que la pousse du printemps 2022 a été inférieure d'1.5 TMS /ha en moyenne régionale comparée à 2004-2021, quel tonnage d'herbe / ha cet automne ?

Il est forcément trop tôt pour le dire. Au mieux, la pousse d'automne représente 25 % du rendement moyen annuel d'une prairie. On peut s'attendre à ce niveau de rendement si la croissance de l'herbe reprend mi-septembre et dure au-delà de la toussaint.

Dans un contexte de moindre rendement au printemps, d'affouragement sur les mois d'été, la situation des stocks peut être tendue. A court terme, outre des achats de fourrages, les semis de RGI, RGH ou de colzas fourragers sans trainer permettent d'envisager une exploitation avant l'hiver si les conditions météo le permettent. Par contre, pour les prairies multi-espèces il est encore aléatoire de semer début septembre à moins d'avoir bénéficié d'une pluviométrie très conséquente. En semis sous couvert, on attendra début octobre. A plus long terme, le recours à davantage de dérobées (RGI, Méteil ensilage) pourront aider l'été prochain.

On évitera les apports de déjections avant les prairies nouvelles ou sur les parcelles souvent pâturées. Les échecs d'implantation provenant d'excès de matières organiques favorisant les mauvaises herbes et notamment le mouron. Sur des prairies en place vieillissantes, préférer un apport de fumier de plus de 6 mois, de compost ou de lisier avant les pluies pour relancer leur flore. Il sera toujours temps de pâturer plus tard les parcelles concernées. Il est important de laisser au moins 6 semaines de délai entre l'épandage et le pâturage pour des raisons sanitaires.

Graphique 1 - Variabilité de la croissance d'une graminée au cours de l'année



La courbe noire représente la pousse de l'herbe sur une année selon les saisons. Les courbes verte et rouge représentent les extrêmes.

Bulletin pousse de l'herbe Pays de la Loire, une action partenariale :

Chambre d'agriculture Pays de la Loire 02 53 46 62 28 www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
SEENOVIA 02 43 64 12 64 www.seenovia.fr